

Rénovation harmonieuse dans les jardins suspendus

THUIN

C'est au pied de la tour du Posty Arlequin et des jardins suspendus que Laurent Challe et sa famille vivent depuis 10 ans.

En 2011, Laurent et son épouse sont tombés sur le charme de cette vieille demeure qui abritait autrefois une ancienne verrière. « Dès que nous sommes rentrés dans le jardin, nous avons été subjugués. Pour ce qui est de la maison, elle était sans eau, sans égout, l'électricité était obsolète... Les jardins étant classés comme patrimoine exceptionnel de Wallonie, nous savions que les travaux de rénovation ne seraient pas une mince affaire », explique Laurent, architecte de formation.

Respect de l'identité patrimoniale

En ce samedi, les curieux peuvent visiter les lieux à l'initiative de l'ASBL Vivons le Patrimoine. « Ces visites sont dédiées à tous ceux qui aspirent à rénover en respectant l'identité patrimoniale tout en répondant aux défis contemporains de confort et d'efficacité énergétique. On découvre ainsi une habitation urbaine rénovée qui allie modernité et tradition, où chaque choix technique a été pensé pour une qualité de vie optimale sans compromettre l'authenticité architecturale » explique Alexandra Vanden Eynde, coordinatrice de l'ASBL.

L'emplacement de la maison est un cadeau pour les



La maison au N° 4 du Posty Arlequin est un bel exemple de rénovation préservant le patrimoine local.

yeux... mais ce ne fut pas simple pour les travaux. Fort heureusement, les lieux disposaient de 2 cadastres : l'un pour le jardin classé et l'autre pour la maison. Ceci a facilité la vie des futurs occupants pour l'obtention du permis d'urbanisme, d'autant plus que le cadastre immobilier reprenait l'existence (ou plutôt les traces) d'une ancienne verrière le long d'un mur datant du XIV^e siècle (l'ancienne enceinte de la Ville). Des travaux d'extension allaient ainsi pouvoir débuter.

Mais le couple va vite déchanter...

Des techniques anciennes

L'accès à leur demeure est très difficile et cela va compliquer le travail des corps de métier. « Comme il était impossible de concevoir une maison traditionnelle vu son emplacement, nous nous sommes orientés vers des matériaux naturels pour une extension de type ossature en bois, nous avons utilisé des techniques chaux-chanvre au lieu de couler une chape de béton au sol. Lors des travaux de terrasse-

ment, des fouilles ont été réalisées par l'Awap. Pas de découvertes exceptionnelles. Nous avons eu la confirmation que les fondations du mur d'enceinte (de 700 ans et de 6 m de haut) étaient bien un mélange de pierre et de chaux. L'accessibilité étant très difficile, le seul béton utilisé pour réaliser les plots de fondation a été amené à l'aide d'une remorque. L'ossature en bois a été livrée au Colruyt et il a fallu en assurer le transport par nos propres moyens. De plus, il n'a pas été facile de trouver des entrepreneurs qui acceptaient de travailler dans de telles conditions » constate le propriétaire.

Les travaux dureront trois ans mais le jeu en valait bien la chandelle.

La maison existante a donc été préservée et la nouvelle extension contemporaine est recouverte de plateformes végétalisées qui participent à la lecture en gradins des jardins suspendus. De la sorte, le permis d'urbanisme a bien été respecté. Il s'agit d'une intégration paysagère qui revalorise le patrimoine.

D'un corps de logis trop petit (80 m²), la maison dispose maintenant d'une surface habitable de 200 m².

« Ici, on a réinvesti un lieu patrimonial tout en respectant la nature. Le corps de logis était en ruine et aujourd'hui, l'endroit a retrouvé une nouvelle jeunesse, et surtout les travaux d'agrandissement ont été conçus autour du jardin qui reste un endroit magnifique avec une vue exceptionnelle. Voilà pourquoi d'immenses baies vitrées s'intègrent en harmonie dans l'extension en bois. Ces travaux sont des exemples inspirants pour les visiteurs. Il y a toujours moyen de rénover même dans des lieux insolites » ajoute la coordinatrice. Le jardin de Laurent ainsi que d'autres jardins suspendus seront à nouveau accessibles au public les 29 et 30 juin dès 10 h à l'occasion du week-end Des jardins des possibles organisé par le centre culturel.

» Le programme des jardins ouverts et des animations prévues est à lire sur www.centre-culturelhautesambres.be

STÉPHANE LUST



Un mélange de chaux et de chanvre qui recouvre le sol de la nouvelle extension.



Alexandra Vanden Eynde (ASBL Espace Environnement) et le propriétaire des lieux, Laurent Challe.